

III. Représenter la forêt et ses émotions

Lors de sorties en forêt, d'écoute de contes, de lecture d'albums, les enfants prennent conscience et apprennent à formuler les sentiments qui les habitent par rapport à ces lieux (peurs ancestrales de se perdre, mystères angoissants, joie de rencontres, ...)

Dans des albums, nous avons cherché, au niveau des **illustrations**, les éléments et les techniques qui permettent de «*visualiser*» ces sentiments. Nous avons distingué en premier l'intensité des couleurs (forêts sombres/forêts claires) qui induit un climat

forêts **sombres** = arbres grands, hauts, serrés / la nuit /

forêts **claires** = la neige / le brouillard . la lumière du soleil / arbres dispersés / clairière

A/ tableau individuel

Chaque enfant, sur un carton de format A3, a représenté les couleurs de sa forêt. Sur ce support étaient collés 3 ou 4 bandes de carton ondulé disposées de façon aléatoire dans le sens vertical. Ils représentent les troncs des arbres.

outils : pinceaux fins, fourchettes en plastique

médium : différents bruns, noirs

Peindre les troncs en adaptant son geste au carton ondulé qui renvoie au relief des écorces des arbres, induit des tracés pré-existants qu'il faut respecter.

Bibliographie : «*Le Petit bonhomme des bois*» de Martine BOURRE, éditions Didier Jeunesse

B/ les couleurs de la forêt

Chaque classe a travaillé une autre approche (dominante de couleurs pour figurer une saison, pour exprimer des sentiments) pour le décor autour des troncs en carton ondulé.

outils : pinceaux d'épaisseurs différents, objets pour racler la peinture

médium : 30 pots de peinture avec les nuances observées dans les albums

assiettes pour fabriquer les mélanges

durée : possibilité de revenir plusieurs fois à l'atelier (4 enfants)

Dans cette situation de mise en couleurs, chaque enfant essaie de «transcrire» son projet, parle, s'encourage lui-même lorsqu'il peint car il s'investit «émotionnellement». L'exposition des réalisations a suscité des commentaires enthousiastes ; ces forêts semblent habitées.

«- Il y a des forêts qui font peur et d'autres pas parce qu'on voit le ciel.»

«- C'est la nuit dans ma forêt sombre et le jour commence à venir.»

Bibliographie : «*La chasse au trésor*» de Satomi ICHIKAWA

«*Sur les traces de maman*» de Frédéric STEHR

«*La course*» de Béatrice TANAKA

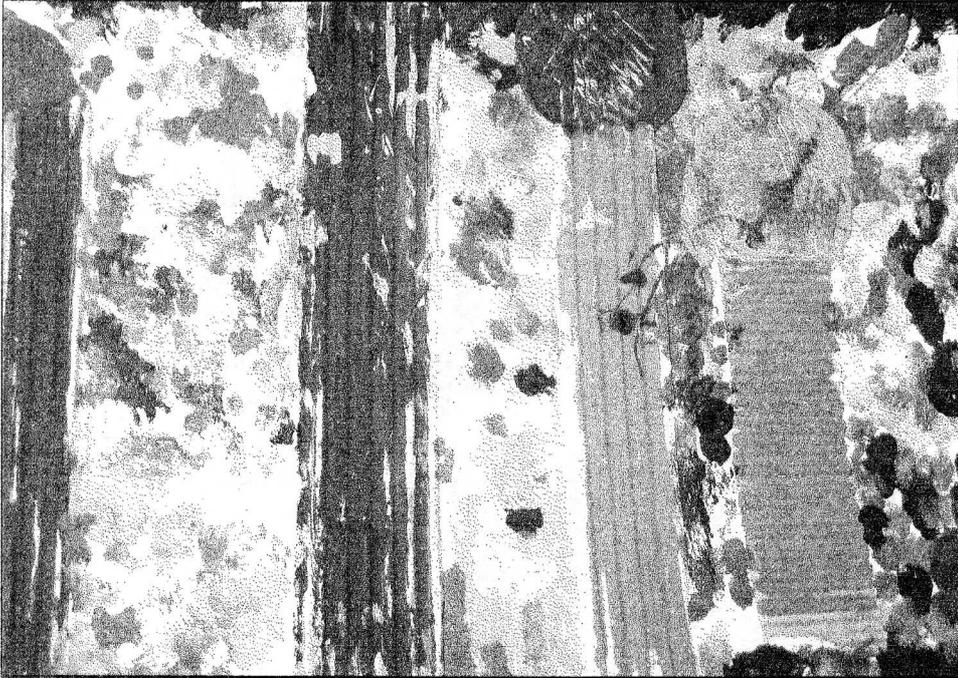
«*Revenons à la maison, Petit Ours...*» de Martin WADDELL

tous ces albums aux éditions École des Loisirs

IV. Photocopie inductrice

La richesse des illustrations des albums de littérature (tracés, densité, ombres, lumière,...) a été le point de départ d'un travail sur les lignes, les courbes des arbres. Nous avons photocopie une dizaine de représentations de forêts en format A5, chaque enfant a choisi sa photocopie que nous avons collée au milieu d'une feuille A3. La photocopie induisait des prolongements du décor (branches à continuer, racines à ajouter, chemins à poursuivre,...), des sérigraphies (juxtaposition d'arbres identiques dans l'espace de la feuille). Elle permettait de placer la scène photocopiée dans une nouvelle histoire que l'enfant inventait au fur et à mesure de l'avancement de sa création.

N.B. : Dans les dernières pages de ce dossier il y a un chapitre consacré à des travaux réalisés par différentes classes à partir de photocopies inductrices.



Représenter
la forêt
et
ses émotions

